



INSTITUT DE RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES ENJEUX SOCIAUX
SCIENCES SOCIALES,
POLITIQUE, SANTÉ

Prise de position - 28 juin 2018

Depuis sa création en 2010, l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux étudie largement la question des migrations, de la xénophobie et de la violence politique. Depuis quelques semaines, nous ne pouvons être qu'interpellés par l'évolution politique sur cette question dans le monde. Aux Etats-Unis, sur les ordres du Président Trump, plus de 2000 jeunes enfants ont été arrachés à leurs parents à la frontière avec le Mexique, dans le but explicite de les intimider, et de décourager les futures familles qui songeraient à passer la frontière. En Italie, la Ligue d'extrême-droite ferme les ports aux naufragé.e.s en détresse et déclare vouloir recenser les populations Roms en vue de leur expulsion. Bien d'autres exemples pourraient être donnés.

Dans notre propre pays, en France, la police aux frontières enfreint allègrement la loi en reconduisant les personnes étrangères arrivées par les Alpes du côté Italien, mettant souvent leur vie en péril, refusant de noter les demandes d'asile et parquant les étrangers dans des centres de rétention improvisés et indécents, comme vient de le dénoncer la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme. Ceci s'ajoute aux traitements dégradants et illégaux infligés aux populations étrangères campant à Calais, à Paris ou ailleurs.

Nous, chercheurs et chercheuses, personnels de l'IRIS, souhaitons mettre en garde les responsables politiques français derrière ces actions et ceux qui les soutiennent: nos recherches montrent que la progression de l'histoire est parfois cyclique, plutôt que linéaire. Nous ne sommes pas à l'abri d'un retour aux pires atrocités du vingtième siècle, et ce type d'actions ne fait que leur ouvrir la voie. Nous appelons le gouvernement français à renouer avec les principes d'humanité, de tolérance et de fraternité, tant qu'il en est encore temps.